Sensations fortes à bord d'une Ferrari du lac

Au premier coup d'oeil, on en a la certitude: ce bateau est une merveille. Racé, élégant, effilé, son étrave inversée le fait entrer immédiatement dans les plus belles réalisations de cette saison 2012. Et son look vert pomme et noir voulu par Michel Vaucher et Olivier Luthi marque encore la volonté de ne pas laisser insensible.

Le Luthi F-10 est en fait l'expression la plus pure des tendances à venir en matière de petits voiliers lestés de haute compétition. Dans le choix de réunir les compétences de trois partenaires, tout d'abord, et tous de grands professionnels pour élaborer le projet de la création d'une nouvelle série de voiliers de 10 mètres..

Dans cette équipe, on retrouve le bureau français Mer Forte, avec le savoir-faire et la passion des Bretons et les compétences de Michel Desjoyeaux, aussi à l'aise pour concevoir que sur l'eau. Autre partenaire essentiel, le chantier naval Luthi, de Crans-Céligny, créateur et réalisateur des plus beaux voiliers de régate du Léman depuis des nombreuses années et mené par la passion sans faille d'Olivier Luthi, aussi à l'aise dans la réalisation de bateaux que sur l'eau...

Le troisième partenaire est évidemment une société qui réalise les meilleurs moteurs de la région, avec le maître-voilier Michel Vaucher et son équipe, aussi à l'aise sur l'eau qu'à dessiner les plans de voilure les plus extrêmes. Enfin, il faut associer à ces pros de la voile Jean-Louis Frei, un régatier du lac de Neuchâtel, fidèle des Luthi et actuel propriétaire du Luthi 870 Défi.

Bienvenue à bord

Racé et très typé, le nouveau F-10 est d'une élégance rare, même au port. Avec son étrave inversée munie d'un bout-dehors et ses flancs très tulipés, il n'est pas du tout dans la ligne des voiliers actuels qui affichent tous des bouchains style Volvo Race de 70 pieds.

En montant à bord par le pont avant, l'accès est aisé, malgré l'étroitesse de la partie en arrière de l'étrave qui a été judicieusement équipée d'un calepied stylisé et bombé qui donne déjà une bonne impression sur la volonté de réaliser un voilier design et esthétique, jusque dans les détails.

Dès le pied de mât, on est pris de vertige par cet espar tout carbone réalisé en Pologne par Pauger Composite et portant le tirant d'air à 16 mètres depuis la surface de l'eau. Tout le haubanage est en textile et l'ensemble est d'une sobriété exemplaire.

Un cockpit pour dix

Cette impression se précise encore en arrivant dans un cockpit sobre et tout simplement immense. Avec ses 3 mètres de large, le F-10 peut accueillir une armée d'équipiers sans que personne ne se marche sur les pieds.

La sobriété de cette partie arrière vient de l'étude des renvois de drisses qui passent toutes sous le pont pour réapparaître groupées au centre du cockpit, dans un carré de 50 x 50 cm, permettant d'accéder pare exemple rapidement aux bastaques *(2 vitesses)*, à l'écoute de grand-voile, le réglage du chariot étant renvoyé encore sur chaque bord pour permettre au barreur de choquer rapidement. Pour le reste, 2 winches self-tailing à 2 vitesses complètent l'accastillage.

Essayé pour vous...

Une quille rétractable

En guignant dans la cabine, on se retrouve forcément dans le noir, le F-10 étant construit entièrement en carbone, chez Olivier Luthi. Le petit roof étroit abrite un intérieur de bateau de course, avec une splendide structure en son centre et sur plus d'un mètre faisant office de descente, mais aussi de support de quille et de pied de mât. Une barre d'inox verticale rainurée témoigne de la possibilité de remonter la quille à bulbe de 2,70 m à 1,70 m. par une simple vis sans fin mécanique tournant sur un jeu de billes.

Pas d'hydraulique, pour échapper aux coûts et aux caprices d'une centrale. Le pied de mât est aussi doté d'un système de vis sans fin conçu pour mettre le gréement en tension pour la navigation et un trimmer vient encore compléter cet équipement sophistiqué.

80 m² au près

Le jeu de voiles réalisé par Voiles Gautier est en Trilam et le transport des sacs à voiles démontre bien la légèreté de ce nouveau matériau. Malgré une surface de génois de 35 m², même plus besoin des sangles pour porter le sac. Même finesse pour la grand-voile de 47 *(!)* m² qui se hisse sans aucun frottement dans la gorge du très long mât en carbone.

A la barre, on se retrouve alors avec la visions d'un gréement d'un voilier de course de plus de 40' alors que le bateau n'en fait que 34'... Mais avec le cockpit super-large, l'absence de cordages à la Wally et ces superbes voiles, le barreur se retrouve en fait en privilégié découvrant les accélérations et les réactions de ce que l'on peut vraiment appeler une Ferrari du lac. Cette impression vient de l'extrême nervosité de cet ensemble tout carbone.

Que ce soit au premier coup de gîte, en passant une vague ou en abattant, tout l'équipage ressent immédiatement le caractère impulsif de ce voilier lémanique qui offre de nouvelles sensations. Le safran réalisé par Olivier Luthi y est aussi pour quelque chose, son profil extrêmement fin et sa longueur de 1,80 mètres donnant au pilote une impression de contrôle très sensible et directe de la machine.

Un vrai plaisir de naviguer

Dès la première risée de Séchard estival de 5 à 8 noeuds, le bateau gîte et se montre très vivant, mais il finit par se caler sans que l'eau ne vienne lécher le pont sous le vent. En demandant à l'équipage de se mettre encore sous le vent, nous n'arriverons pas à mettre l'eau au pont. En revanche, il ne faut pas laisser le F-10 se prendre au jeu de la gîte qui semble toujours maîtrisable, conforta-

Luthi F-10

blement installé dans les filières au vent. Le Luthi apprécie d'être mené à la 505, le plus plat possible sur l'eau et il faut simplement jouer du chariot de grand-voile pour arriver rapidement à ce résultat en soulageant la charge des 80 m² de voilure de ce prototype bien né.

Pour le barreur, autre grande surprise: le parfait équilibre dans ces conditions de Séchard. Sous génois et grand-voile bordée pour faire du près, la barre reste neutre, légèrement ardente dans les surventes. Un équilibre parfait qui devient un vrai régal au fil de la navigation. Et surtout un bon motif de satisfaction pour les créateurs de cette machine au tempérament de feu, mais au comportement particulièrement noble.

Les manoeuvres dans ce petit temps sont simples et l'accastillage pourtant sophistiqué fonctionnait à merveille pour cette première navigation.

Pour le barreur, l'immense cockpit offre un confort total pour les virements de bord. Même satisfaction pour les 3 équipiers embarqués, installés confortablement au rappel et disposant d'une vision parfaite tant sous le vent qu'à l'avant. Un spi gigantesque

Un spi gigantesque

Le F-10 est aussi équipé d'un imposant bout-dehors rétractable dont la sortie est d'une facilité déconcertante. Pas le moindre frottement, ni la moindre résistance, comme pour l'ensemble de ce bateau, dont le capot coulissant s'ouvre même quand on l'effleure du pied au port...

Ce fonctionnement donne une impression d'harmonie qui réconforte sur un voilier de ce tempérament qui sera ainsi parfaitement maîtrisable dans la brise, même si le spi asymétrique affiche la taille d'un bel appartement, soit près de 150 m². Il effleure même l'eau en permanence, l'aplatissant pour permettre un meilleur passage de la carène...

On envie déjà les équipages qui se feront des descentes de Bise ou de Joran avant d'aller taquiner, pourquoi pas, les surventes bretonnes. A l'affalage du spi, le capot du pont avant permet d'avaler tous ces m² dans de bonnes conditions, en tous cas par léger Séchard; au planing dans la brise, ce sera certainement différent.

Essayé pour vous...

Caractéristiques

Longueur:	10.00 m
Largeur:	3,00 m
Poids:	1'600 kg
Lest:	850 kg
Surface de voile:	
Près:	80 m^2
Portant:	140 m^2
Prix:	dès 150'000.- HT

Constructeur

Chantier naval René Luthi & Fils S.A
Rte. du Port
CH-1299 Crans-près-Céligny
Téléphone: : +41 22 776 28 68
www.chantiernaval-luthi.ch

En conclusion

Au cours de cette navigation au large de Crans par joli thermique estival, le F-10 nous a surpris par ce qu'il peut offrir aux régatiers, soit de nouvelles sensations en monocoque. Pour un voilier de 10 mètres, il affiche un tempérament que l'on n'avait pas ressenti jusqu'alors, avec des réactions propres aux unités tout carbone qui transmettent les sensations *«en direct»*.

Avec sa voilure et son immense têtière carrée, l'équipage se retrouve même avec la vision réservée jusqu'à ce jour aux multicoques. Enfin, le soin extrême apporté au plan de pont et aux passages des drisses et cordages donne une impression de sobriété engageante qui séduira tous les régatiers amateurs avant tout de glisse et de sensations.

Le Luthi F-10 est donc bien le monocoque tant attendu, offrant plaisir et performances, le tout en affichant un design futuriste et élégant, une ligne racée et unique que l'on se réjouit de retrouver très largement sur les lacs suisses ou les côtes françaises.

Nicolas Peitrequin

L'esprit de Mer Forte, créé par Michel Desjoyeaux

Plus de vingt ans d'expérience et de résultats dans le domaine de la course au large et de la conception technique ont conduit Michel Desjoyeaux à créer une structure qui puisse développer son insatiable passion pour l'innovation. Mer Forte a pour mission et ambition de créer des passerelles entre les chantiers, les architectes et tous les principaux acteurs du nautisme.

Concevoir et développer dans le souci permanent de recherche de performance, d'ergonomie, de sécurité et de confort. Partager et transférer les expériences et compétences acquises dans le domaine de la course au large. Echanger et assouvir la soif d'innovation de cette équipe au service de projets liés au nautisme et à l'humain.

©Nautisme